

L'Ontario *en français*

Aventures culturelles, touristiques et historiques



L'Ontario français : 400 ans à célébrer !

En 400 ans, l'Ontario a été un comptoir commercial, un haut lieu d'apostolat, de nouvelles terres à cultiver et forêts à exploiter, un endroit où faire fleurir le catholicisme et le français, une francophonie à part entière, un monde multiculturel...

Il y a 400 ans étaient repoussées les frontières de la Nouvelle-France. À la recherche de fourrures et d'un passage vers l'Ouest, les explorateurs parcourent la région des Grands Lacs, qu'on appelle les Pays-d'en-Haut.

En 1730, soit quelque 120 ans après la première visite de Samuel de Champlain, père de la Nouvelle-France, on traverse le lac des Bois et le lac à la Pluie : l'Ontario d'aujourd'hui a été explorée d'est en ouest, du nord au sud.

Outre forts et missions, cette présence ancienne a laissé des traces dans la toponymie ontarienne. Bien entendu, les noms d'origine amérindienne sont multiples — Toronto (point de rencontre), Ottawa (du nom d'une tribu, les Outaouais) —, mais de nombreux noms français demeurent aussi : l'évocatrice rivière des Français, la rivière et la plage Sauble, dérivation phonétique de son nom d'antan, « au Sable ».

Ajoutons Noëlville, Pointe-aux-Roches, le lac Sainte-Claire et Sault-Sainte-Marie, où une mission est fondée en 1668...

La francophonie ontarienne est toujours bien vivante. Nourrie par le développement de l'industrie forestière, l'exploitation minière et la construction du rail transcanadien, la population canadienne-française continue de s'établir en Ontario aux 19^e et 20^e siècles, à la recherche de bonnes terres ou de travail.

Aujourd'hui, plus de 611 000 Franco-Ontariens font partie de la plus importante communauté d'expression française au Canada à l'extérieur du Québec, surtout concentrée dans l'Est et le Nord-Est ontarien. Dans la région de Toronto, la venue de nouveaux arrivants transforme le profil de la communauté. La population du Sud-Ouest, où l'on a fondé à Windsor la première paroisse française de l'Ontario en 1767, connaît pour sa part une renaissance spectaculaire. La francophonie continue de vibrer et de se recréer.

Afin de souligner cette longue présence française en Ontario, divers circuits touristiques, à la fois historiques et culturels, existent. Vous trouverez, en ces pages, les tracés du Circuit Champlain et du Circuit La Vérendrye. Mais on peut découvrir l'Ontario français de diverses autres manières, en allant à la rencontre des Franco-Ontariens et des Métis, qui parlent toujours la langue de Molière... avec l'accent de Damien Robitaille.



À VISITER,

— Assemblée de la francophonie de l'Ontario :
monassemblee.ca



Garçon et drapeau :
© Brain McConville, L'écho d'un peuple
Champlain :
© Philippe Larivière-Durocher,
L'écho d'un peuple
Canot voyageur sur la rivière des Outaouais
© Alain Dumas

ISSN 2368-2558 (Imprimé)
ISSN 2368-2566 (En ligne)

Le drapeau franco-ontarien, qui est de toutes les manifestations francophones de la province, a été créé à Sudbury en 1975.



© L'écho d'un peuple



Fort William © Tourisme Ontario



Festival du loup © Pierre Ouellette



Festival franco-ontarien © Sylvain Marier



Sur les traces des explorateurs

À tour de rôle, ils ont exploré l'arrière-pays, créé des forts, établi des colonies. Aujourd'hui, on peut suivre les traces des aventuriers, pères de notre contrée, et être tout aussi émerveillés par la force des paysages et le dynamisme des communautés.



CAVELLIER DE LA SALLE 1640-1687

© Bibliothèque et Archives Canada (BAC)

Brûlé, Champlain, Nicollet, Des Groseillers, Radisson, Perrot, Cavellier de La Salle, Hennepin, Greysolon Duluth, le baron de Lahontan, de Troyes, Lemoine d'Iberville, Lamothe Cadillac, de La Vérendrye, tant d'explorateurs qui ont cherché le passage vers l'ouest et ont repoussé les frontières de la Nouvelle-France en sillonnant les cours d'eau de l'Ontario d'aujourd'hui!

Le premier Européen à fouler le sol des Pays-d'en-Haut, c'est l'homme de confiance de Samuel de Champlain, Étienne Brûlé. En 1610, il remonte la rivière des Outaouais, traverse le lac Nipissing, emprunte la rivière des Français et descend la baie Georgienne. Les touristes se plaisent encore à parcourir ce circuit qui porte, dans ces pages, le nom de Circuit Champlain.

À la suite de la destruction de la grande mission Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons, les Européens attendront dix ans pour retourner dans ces paysages enchanteurs. Pierre-Esprit Radisson gardera toutefois le cap vers l'ouest, une fois passée la rivière des Français: en 1659, le fondateur de la Compagnie de la Baie d'Hudson emprunte le chenal North et traverse le lac Supérieur, de Sault-Sainte-Marie à Thunder Bay.

À son tour, Pierre de Troyes se rend au nord de l'Ontario en 1686 pour reprendre le fort Monsoni (aujourd'hui Moose Factory) aux Anglais, ce qu'il fera en une demi-heure, selon certaines sources. Quelques jours plus tard, il réinvestit aussi le fort Rupert et le fort Quichichouane. Il retourne à Montréal en suivant le cours de la rivière Moose, du lac Témiscamingue et de la rivière des Outaouais. Puis il traverse la province vers l'ouest, en empruntant le fleuve, le lac Ontario jusqu'à Niagara.

Dans l'est, Madeleine de Roybon devient la première femme d'affaires à exploiter des terres dans la région du fort Cataracoui, l'actuel Kingston, sur les rives d'un fleuve Saint-Laurent déjà abondamment utilisé par les explorateurs.

C'est d'ailleurs ce que fait, en 1701, Antoine Laumet, sieur de Lamothe Cadillac. Il se dirige vers le sud-ouest où il fonde la première colonie du Détroit, alors au fort Pontchartrain.

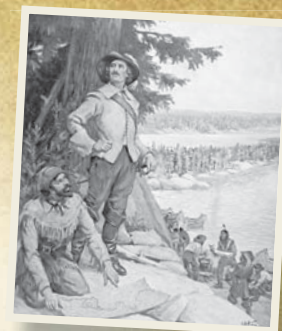
Tant d'explorateurs, tant de circuits. Si Direction Ontario en a conçu deux – les circuits La Vérendrye et Champlain – on peut s'inspirer de tous ces voyages abracadabrants pour vivre, à notre tour, des voyages étonnants, où la nature côtoie des sites patrimoniaux et ou tout à fait urbains.



© Susan Andrews, L'écho d'un peuple

Circuit historique La Vérendrye

Combien de régions lacustres Pierre de La Vérendrye et ses fils ont-ils parcouru, en cherchant des fourrures et en voulant étirer le territoire de la Nouvelle-France au-delà des Grands Lacs! Plusieurs amateurs de caravanning connaissent bien aujourd'hui le trajet emprunté par La Vérendrye, en répondant à leur tour à l'appel de l'Ouest. Mais les adeptes du plein air se doivent aussi de découvrir la vaste nature du Nord-Ouest ontarien.



De La Vérendrye, lac des Bois © BAC

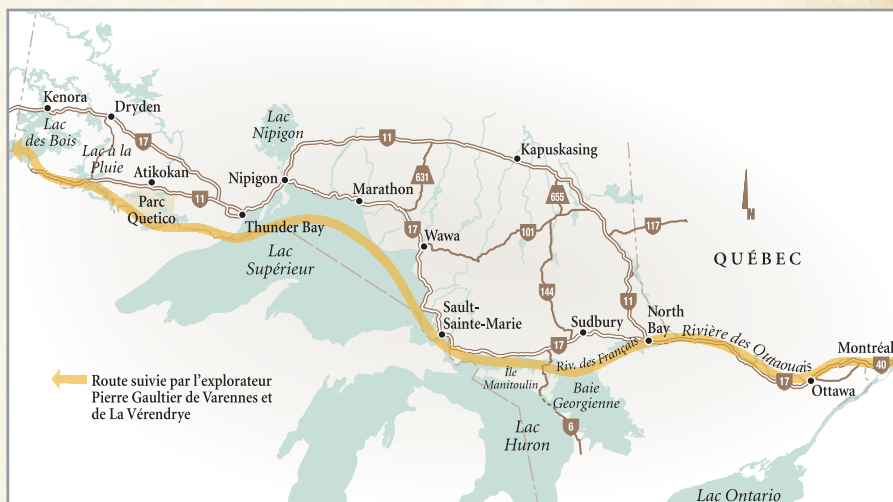
« L'envie de ce pays n'est pas envie à demi », écrit l'un de ses fils. D'abord chef du poste de Kaministiquia, à l'actuel Thunder Bay, La Vérendrye dépasse, en 1731, le lac Supérieur pour se diriger vers le Manitoba d'aujourd'hui. À son décès, vers 65 ans, il préparait une nouvelle expédition vers la Saskatchewan.

Le circuit historique représente environ 2 000 km de bitume. Il invite l'aventurier contemporain à un aller-retour dans l'Ouest, intégrant le lac des Bois et le lac à la Pluie, aux frontières du Manitoba.

À cheval sur les deux Transcanadiennes, la région du lac Nipigon est le site d'une pêche miraculeuse, avec ses truites, ses brochets et ses saumons. Sa rivière, qui se jette dans le lac Supérieur, a un caractère majestueux : avec ses falaises, le canyon Ouimet plaît autant aux pygargues qu'aux amateurs de randonnée.

La route des voyageurs nous attire vers l'ouest. Au sud-ouest de Thunder Bay, les adeptes du canot trouveront dans l'univers vierge du grand parc Quetico, avec ses 3 000 lacs et son réseau hydrographique de 1 500 km, des paysages à la mesure de ceux qui ont séduit La Vérendrye.

Cette région frontalière, désignée Route des voyageurs par le Réseau des rivières du patrimoine canadien, présente de hautes chutes, des abrupts rocheux et des mézas spectaculaires, des paysages uniques au Canada. Plaisanciers, pêcheurs, ornithologues, photographes et pique-niqueurs aimeront ces lieux enchanteurs!



Route suivie par l'explorateur Pierre Gaultier de Varennes et de La Vérendrye

C'est notamment le cas du lac des Bois et du lac à la Pluie, où la navigation est de mise, surtout pour ceux qui préfèrent le confort d'une caravane... flottante! Ce réseau de 14 000 îles, ce sont des plages à profusion, des eaux poissonneuses, des cieus étoilés à souhait. On peut y passer des semaines, à bord de son embarcation tout équipée. Et si vous choisissez de vous faire conduire, à Kenora, vous pouvez vous offrir une croisière.



Partout en Ontario comme sur la mythique Île Manitoulin, on accueille chaleureusement les visiteurs lors des pow wow.

© Tourisme Ontario



Lac des bois © Tourisme Ontario



Fort William © Tourisme Ontario



AUTRES ARRÊTS SUGGÉRÉS:

- Algonquin Canoe Company (North Bay)
- Centre d'interprétation du parc provincial de la rivière des Français
- Parc provincial du lac Supérieur et autres parcs côtiers
- Fort William (Thunder Bay)

Circuit historique Champlain

Tout en longeant les plus extraordinaires mers d'eau douce du globe, suivez le parcours du père de la Nouvelle-France, Samuel de Champlain. Découvrez, sur 1800 km, ces splendides territoires qu'il a foulés, à partir de 1613, et les innombrables attraits de l'Ontario, sa nature époustouflante, sa culture distincte et vive, sa chaleureuse hospitalité...



Les grands spectacles de L'écho d'un peuple en tournée en Ontario célèbrent 400 ans d'histoire.



Le Nouveau Monde de Champlain (sur YouTube) reconstitue les voyages de l'explorateur en Ontario

1610 : c'est la Renaissance. Alors que Galilée observe les anneaux de Saturne, Brûlé entreprend un premier voyage dans les Pays-d'en-Haut pour Samuel de Champlain. En quelques années, ensemble, ils affronteront la rivière des Outaouais et la rivière Mattawa, traverseront les portages La Vase, le lac Nipissing, la rivière des Français, longeront les côtes déchiquetées de grande baie Georgienne pour gagner la Huronie. Ce parcours, aujourd'hui encore, inspire.

Pour mettre le tout en perspective, l'équivalent routier du trajet est de plus de 800 km. Comme Champlain, on fait nos premiers pas vers l'Ontario en navigant sur la rivière des Outaouais, où les canots d'écorce ont cédé leur place aux rafts.

L'expérience qui se rapproche visuellement le plus de celle qu'ont vécu Brûlé et Champlain nous attend à partir de Mattawa. Là d'ailleurs, Parcs Ontario rend hommage au père de la Nouvelle-France. Le parc provincial Samuel de Champlain est un endroit idéal pour en connaître un peu plus sur la difficile épopée des aventuriers. Le centre d'accueil de la rivière Mattawa et les tournées en canot révèlent la bravoure et la détermination des explorateurs qui traversaient les rapides dans d'imposantes mais fragiles embarcations d'écorce.

Puis, à l'embouchure de la rivière des Français en direction de la baie Georgienne, se joignent le bleu des eaux de la baie et les paysages bruts du Bouclier canadien et naissent les 30 000 îles. Le kayakiste profitera à plein de son passage sur ces côtes...

Mais il reste encore le sud de la baie et Midland : Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons, village Huronia... On peut aussi suivre la voie navigable

Trent-Severn, que Champlain a parcourue, ou emprunter la grand-route vers Toronto. Là, la Société d'histoire de Toronto (SHT) a aménagé le parc Étienne-Brûlé et le sentier partagé, pour mettre en valeur l'aspect historique de la Ville reine, en passant par ses bâtisseurs et ses espaces publics.



Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons © Tourisme Ontario



À VISITER,

- pour découvrir la francophonie ontarienne : echodunpeuple.ca/Champlain
- le Réseau du patrimoine franco-ontarien, en collaboration avec Direction Ontario : champlain.rpfo.ca



**400 ANS PLUS TARD,
ON CÉLÈBRE ENCORE
PLUS FORT !**



La troupe de L'écho d'un peuple célèbre 400 ans d'histoire avec ses grands spectacles en tournée en Ontario



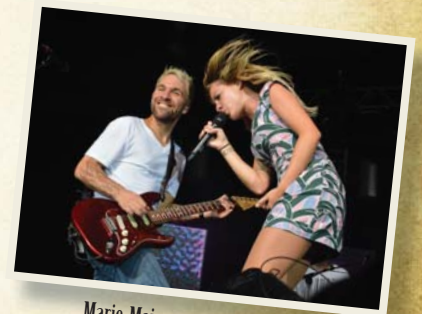
Pour lancer l'été, c'est le Festival franco-ontarien d'Ottawa qu'on choisit !



Véronic DiCaire a grandi sur les planches du Festival franco-ontarien et du Festival de la curd de St-Albert



Événement culturel majeur dans la francophonie ontarienne, la Nuit sur l'étang marque le début du printemps !



Marie-Mai en concert au plus grand festival de la St-Jean de l'Ontario à Kapuskasing, communauté natale de son père.

© Marguerite Bélanger

Depuis la Nouvelle-France...

Aujourd'hui, la francophonie vibre partout en Ontario. Ils sont 258 000 Franco-Ontariens dans l'Est, 183 000 dans le Centre, 127 000 dans le Nord et 44 000 dans le Sud-Ouest.

En 1648, la mission Sainte-Marie regroupait 66 Français. Au fil des siècles et des migrations, des forts aux colonies, la francophonie s'est ancrée. À un point tel qu'aujourd'hui, on retrouve dans la province la population francophone la plus importante du pays, exception faite du Québec. Partout, vous croiserez des francophones, et un nombre d'entre eux exploite des entreprises touristiques.

De plus en plus présente et reconnue dans les sphères politiques et sociales de l'Ontario, elle compte aujourd'hui 611 000 personnes, en majorité d'origine canadienne, mais aussi d'ailleurs sur la planète.

Après les luttes pour l'accès scolaire, une période d'effervescence culturelle dans les années 1970 et des mesures pour assurer le maintien des acquis, la francophonie ontarienne compte des centaines d'écoles, des collèges et universités, de nombreux médias communautaires, public et privés, des centres culturels, des maisons d'édition et des établissements de santé. Elle a son drapeau et ses ambassadeurs, comme Patrice Desbiens, Jean-Marc Dalpé, Damien Robitaille, Véronic DiCaire et Katherine Levac.

Cette Ontario, la connaissez-vous?



À VISITER,

— voyagesontario.ca



Toronto la française

La métropole canadienne est une courtepoinette culturelle. Et son passé français en fait bien partie. Si, aujourd'hui, la communauté française se fond dans la courtepoinette, on en retrouve facilement des bouts çà et là.



Visites guidées

Visite à pied ou en autobus? Dans les autobus touristiques à deux étages, des guides lèvent le voile sur les facettes historique et contemporaine de la ville grâce à des circuits qu'on parcourt à notre rythme. Les randonnées thématiques abondent à Toronto. La Ville en propose, ainsi que les sociétés historique et patrimoniale. Partez à la découverte et laissez-vous surprendre par l'histoire de la Ville reine, qu'on remet peu à peu en valeur. Heritage Ontario (heritagetoronto.org) propose des visites à pied et Tourisme Toronto (fr.seetorontonow.ca) des guides électroniques pour composer un trajet sur mesure et en français.

Historitour

Organisés par la Société d'histoire de Toronto, les Historitours révèlent divers aspects de la Ville reine. La littérature francophone, l'ancien quartier français de Toronto, le cimetière Mount Pleasant et la Nécropole, le village gai du centre de Toronto, le Parc des expositions et son architecture... On consulte la programmation à sht.ca.

Le Parc historique de la rivière Humber

La Société d'histoire de Toronto a ressuscité le Portage grâce à un grand projet qui replace l'histoire francophone de Toronto dans son environnement d'origine. Les randonneurs y découvrent un lieu au patrimoine culturel riche, avec des maisons historiques, des sentiers publics, des parcs et des réserves naturelles, le site du premier fort français à Toronto, le fort Douville bâti en 1720, le village iroquois de Taieigon et des maisons du marchand Jacques Baby et de Jean-Baptiste Rousseaux. Une randonnée historique et agréable.

Le fort York

Parmi les sites historiques, il y a le fort York, que les Anglais ont érigé en 1793 à l'est de l'actuel centre-ville, après avoir pris la ville aux Français. La renommée du fort tient à son rôle lors de la guerre anglo-étatsunienne en 1812 et 1813. Forcés d'abandonner devant la résistance de 2700 hommes et 14 navires, les Britanniques reviennent à York en 1813 pour reconstruire un fort qu'on peut visiter.

Toronto en fête

Le TIFF Bell Lightbox fait durer le Festival international du film de Toronto toute l'année en diffusant des œuvres cinématographiques en tous genres. Consultez la programmation : on y présente parfois des films en français. Dans votre liste d'incontournables, il y aura aussi le festival Cinéfranco, en avril. Le Théâtre français de Toronto. La Franco-Fête, au début de l'été...



Les francophones de Toronto sont de toutes les origines et se rassemblent lors de nombreuses manifestations culturelles telles que la Franco-Fête et le Salon du livre et au Théâtre français de Toronto.

© Brian McConville, L'écho d'un peuple



À VISITER,

— le site de la Société d'histoire de Toronto : sht.ca



Sur les traces de...

Comme les explorateurs, partez à la découverte de l'Ontario!

... de Roybon, dans l'Est

Fille du roy devenue seigneure, Madeleine de Roybon habitait l'actuelle région de Kingston, à l'extrémité sud de l'actuel canal Rideau. On peut s'y rendre en empruntant la jolie promenade des Mille-Îles, plutôt que la bétonnée 401, explorer Kingston, remonter vers Ottawa en suivant le célèbre canal et terminer la boucle dans Prescott-Russell, région francophone par excellence en Ontario.

Circuits autoguidés

Les traces de la présence française sont pratiquement disparues, dans la ville de calcaire, sauf une plaque commémorative aménagée à Amherstview, là où la femme d'affaires française exploitait sa seigneurie. Pour souligner son histoire, la Ville de Kingston propose sur son site web une impressionnante série de circuits historiques autoguidés. Des fichiers PDF en français sont même téléchargeables.

À vélo

Le canal Rideau fait le bonheur des plaisanciers, des kayakistes et des cyclistes. Plusieurs longent la partie nord du canal à vélo. D'ailleurs, à Ottawa, des entreprises en louent dès les écluses qui mènent à la rivière des Outaouais. L'occasion rêvée de jumeler un après-midi à vélo, un piquenique et la découverte d'un canal historique qui traverse un merveilleux écosystème.

La capitale

À Ottawa, ils ne se comptent plus : les musées d'abord — Musée Bytown sur les origines rocamboliques de la ville, Musée des

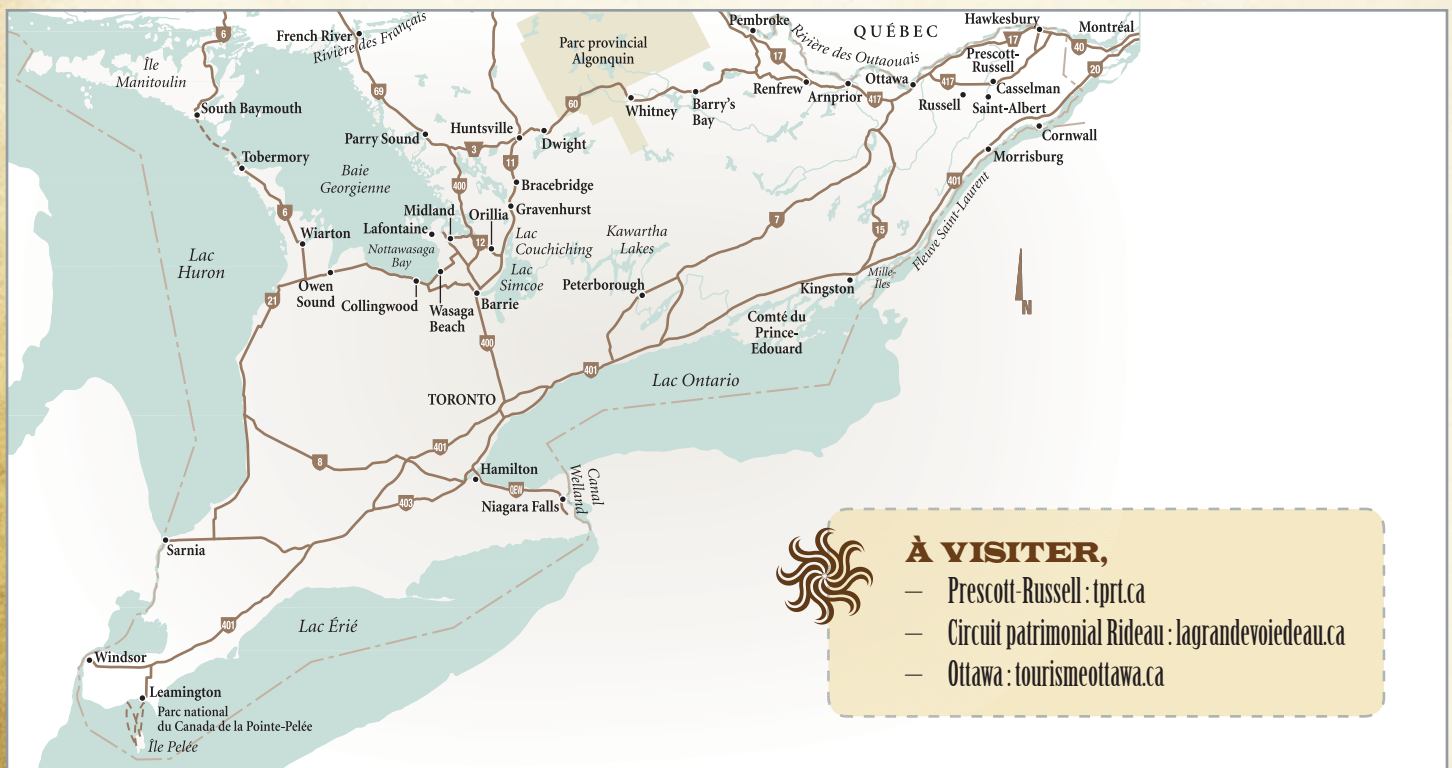
beaux-arts, Musée de la guerre, Musée canadien de l'histoire, Musée de la nature, Musée des sciences et technologies —, l'architecture et les œuvres d'art publiques des « musées extérieurs », et enfin les festivals bien sûr ! Les amateurs de musique aiment les programmations variées, à commencer par celle du Festival franco-ontarien qui retentit fin juin.

Prescott-Russell

Le plus fort contingent de francophones en Ontario vit à Prescott-Russell, lieu de bonne chère. Les gourmands se doivent de visiter la fromagerie coopérative Saint-Albert, établie en 1894, et la micro-brasserie la plus en vue de l'Ontario : Beau's All Natural Brewing Co. L'entreprise de la famille Beauchesne de Vankleek Hill a plusieurs fois été sacrée meilleure microbrasserie ontarienne, et sa bière, meilleure bière artisanale. Partout en province, on s'arrache ses produits.



© Sylvain Marier



❁ ... Brûlé, dans le Centre

Brûlé a atteint la Huronie par la baie Georgienne, mais a aussi poursuivi sa route vers le sud, en empruntant le portage reliant la baie Georgienne au lac Couchiching. Il s'est rendu jusqu'à Toronto pour rejoindre Syracuse. Plus tard, il a exploré les terres enclavées entre les lacs Érié et Ontario. Brûlé en a fait, de la route! Et dans quelles conditions!

En Huronie

La Huronie demeure un lieu de pèlerinage pour tout amateur d'histoire. On peut y rendre hommage aux sept martyrs jésuites qu'on a appelés les saints martyrs canadiens, mais aussi visiter Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons et le musée Huronia et découvrir une région encore bien francophone. À Lafontaine, on célèbre le Festival du loup, tous les mois de juillet. Le village de Midland, pour sa part, est reconnu pour ses murales, ses bons restos et les plages environnantes!



Damien Robitaille est originaire de Lafontaine
© Pierre Ouellette

Les eaux claires

De la Huronie au lac Ontario s'étend un territoire lacustre, aux eaux claires et joyeuses: Kawartha. Lieu de villégiature, ce réseau de 134 lacs et rivières se trouve en plein centre de la voie navigable Trent-Severn. Territoires d'une pureté inouïe tout aussi fascinants aujourd'hui qu'à l'époque de Samuel de Champlain, les canots et kayaks y folâtraient, les bateaux de croisière et les péniches y avançaient tranquillement.

Pétroglyphes et canotage

Une visite au Musée canadien du canot de Peterborough s'impose. Avec ses 600 canots et kayaks et ses centaines d'autres artefacts, la plus grande collection d'embarcations au Canada lève le voile sur l'univers ancien et complexe du canot, et sur le rôle qu'il a joué dans l'histoire canadienne. Pour remonter encore plus loin dans le temps, il faut visiter le parc provincial Petroglyphs, avec ses 900 pétroglyphes et ses ciselures. Un centre d'interprétation éclaire les visiteurs sur la signification spirituelle de ces « roches qui enseignent », gravées il y a entre 600 et 1 100 ans.

Comté du Prince-Édouard

Plus au sud, le comté du Prince-Édouard est fertile, notamment pour le raisin. Parmi les établissements regroupés autour de la Route des saveurs, on compte de nombreuses vineries. Plusieurs restaurants servent les vins, les fromages et les autres délices artisanaux produits dans cette magnifique presqu'île. En prime, la superbe et très populaire plage de sable de Sandbanks, mouillée par le fleuve, attend les lézards à deux pattes.



À VISITER,

— Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons : saintemarieaupaysdeshurons.ca

❁ ... Lamothe Cadillac, dans le Sud-Ouest

En suivant le parcours de Lamothe Cadillac, on voit le fleuve Saint-Laurent et ses Mille-Îles, l'actuelle Kingston et le magnifique comté du Prince-Édouard, le lac Ontario, Toronto et Niagara. On découvre après le lac Érié avec ses rubans de sable qui mènent à l'extrémité sud de l'Ontario.

Niagara en toute saison

Qu'on s'intéresse aux vignobles, qui abondent dans la péninsule, aux plaisirs champêtres, on trouvera dans la région de Niagara de quoi nourrir sa faculté d'émerveillement. Cyclistes, sachez qu'ici les pistes cyclables sont légion! Et les forts demeurent les témoins privilégiés de quelques pages de l'histoire nationale... Mais le classique des classiques? Admirez les chutes de la rivière Niagara en toute saison.

Une pointe nature

Aires de conservation, parcs provinciaux, île Pelée, réserve de la biosphère Long Point... La région entretient son côté nature. À elle seule, la Pointe-Pelée recèle la plus grande diversité d'arbres, d'insectes, d'amphibiens, de reptiles et d'oiseaux de tout le pays. Les chiffres sont hallucinants: 96 000 faucons, 50 000 geais bleus, 4 000 chardonnerets, 2 000 jaseurs et 500 colibris... par jour! Et que dire des plages qui plongent dans le lac Érié!

Pour le gosier

Faut-il faire un lien entre les origines françaises de la région et sa vocation vinicole? Ou est-ce plutôt sa position géographique méridionale qui l'a favorisée? Car elle est à la même latitude que Bordeaux, et à un degré de Napa Valley! Dès les années 1860, des vignobles, les plus anciens du pays, y lançaient la production commerciale de vin. Le tour de l'île conduit des ruines du premier vignoble du Canada jusqu'au port de pêche, en passant par le Pelee Island Winery Pavilion.

Windsor, aux origines françaises...

Lieu d'une colonie de peuplement dès 1701 et d'une mission jésuite à partir de 1747, la région de Windsor dévoile son héritage français sur les panneaux de rue du centre-ville: Ouellette, Caron, Pelissier, Louis et Marentette. La vieille ville de Sandwich et le quartier LaSalle



témoignent des origines françaises des lieux. On y visite la maison du politicien Jacques Baby construite en 1798, un mariage des styles georgien et colonial français, et aussi un des plus anciens bâtiments de l'Ontario.

C'est dans la région de Détroit-Windsor qu'on retrouve depuis plus de 300 ans les plus anciennes familles franco-ontariennes telles les Meloche, les Joannisse, les Rhéaume, les Bénéteau et les Chauvin. Chaque 25 septembre, on célèbre le Jour des Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes

Photo gracieuseté C.S.C. Providence (site Facebook)



À VISITER,

— Les saisons du Niagara : bonjourniagara.com

Sur les traces de...

Comme les explorateurs, partez à la découverte de l'Ontario!

Radisson et de Troyes, dans le Nord

À la recherche de fourrures, Radisson et de Troyes ont affronté de grands cours d'eau : les rivières du Nord, le lac Supérieur et la baie James. Les infrastructures issues de la Nouvelle-France sont rares, voire inexistantes. Cependant, les paysages l'évoquent et impressionnent.

Le Témiscamingue

Il y a fort longtemps qu'on traverse le lac Témiscamingue, carrefour vers le nord et l'ouest. On y trouve encore un fort de traite, lieu historique national. Aujourd'hui, les plaisanciers l'adorent, comme les automobilistes et les motocyclistes. Les paysages, avec leurs impressionnantes falaises, étonnent. En plus, les occasions de pique-niquer abondent, d'autant plus que la région sait bien mettre en valeur ses produits du terroir. Les centres-villes coquets de Cobalt, Haileybury et Temiskaming Shores, avec leurs boutiques, leurs promenades riveraines, leurs galeries d'art et même leurs plages font prolonger le séjour!

Les côtes de la baie James

L'expérience des côtes de la baie James est sans pareille. De Cochrane le train traverse la forêt boréale et les basses terres de la baie d'Hudson, jusqu'à Moosonee. Là, les vitraux de la cathédrale dépayser, les bateaux taxis sillonnent l'embouchure de la baie jusqu'à l'île de Moose Factory et l'on savoure la bannique cuite dans des tipis, à côté des installations de la Compagnie de la Baie d'Hudson...

Le tour du lac Supérieur

Qui dit Nord ontarien dit lac Supérieur. Nul besoin d'être téméraire comme un explorateur pour s'attaquer au plus grand lac d'eau douce au monde! Il faut toutefois être déterminé : on fait le tour du géant en 2000 km, l'équivalent du tour de la Gaspésie à partir de Montréal. De ce parcours environ 750 km se trouvent en Ontario, de Sault-Sainte-Marie à la frontière du Minnesota, au sud de Thunder Bay. Les nombreux parcs côtiers profitent d'une réputation enviable et interpellent les amateurs de photographie, d'escalade, de baignade, de kayak, même d'histoire militaire.



Les magnifiques chutes de New-Post que le voyageur André Bernier fait découvrir en rabaska avec Aventure l'Esprit du Nord.



Des villes aussi

Malgré son caractère aquatique et sauvage, le Nord ontarien entretient son côté urbain. North Bay et Sudbury charment par leur promenade riveraine et leur centre-ville. S'ajoutent Sault-Sainte-Marie et Thunder Bay.

La première étonne par la diversité de ses origines. D'abord mission jésuite, Sault-Sainte-Marie est devenue un centre industriel, rêve d'un mégalomane, puis un canal ouvrant la voie maritime du Saint-Laurent aux confins du continent. La population d'origine italienne y est élevée, comme celle d'origine finlandaise à Thunder Bay. Là, la plus forte concentration de Finlandais hors Finlande se donne rendez-vous au célèbre restaurant Hoito, mais elle se garde un peu de place pour le dessert : une crème aux framboises ou aux fraises à faire craquer les becs sucrés nappé la spécialité locale, la pâtisserie *persian*.



La plus grande St-Jean en Ontario à Kapuskasing
© Donald Leclerc



À VISITER,

— le portail touristique du Nord ontarien : norddelontario.ca